

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

NOUS, LES AËROS

(Version avec le père)



@Juliette Parisot

De **Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

Création le 23 septembre 2025 au Théâtre de Lorient - Centre dramatique national

En tournée en 25/26 et 26/27

Contacts : Mara Patrie & Pierre Bousquet - Diffusion

+33 (0)1 46 07 32 58 / +33 (0)1 70 64 22 40

✉ mara.patrie@bouffesdunord.com / pierre.bousquet@bouffesdunord.com

NOUS, LES AËROS

(Version avec le père)

De **Jean-Luc Lagarce**
Mise en scène **Clément Hervieu-Léger**

Scénographie **Camille Duchemin**
Costumes **Caroline de Vivaise**
Lumières **Alban Sauvé**
Musique **Thomas Gendronneau**
Réalisation sonore **Jean-Luc Ristord**
Collaboration artistique **Aurélien Hamard-Padis**

Avec

Aymeline Alix Joséphine
Clémence Boué Mademoiselle
Jean-Noël Brouté Le Grand-Père
Olivier Debbasch Karl
Vincent Dissez Monsieur Tschissik
Thomas Gendronneau Raban
Judith Henry La Mère
Juliette Léger Eduardova
Elsa Lepoivre de la Comédie-Française, Madame Tschissik
Guillaume Ravoire Max
Daniel San Pedro Le Père

Durée estimée : 1h50

Création en septembre 2025 au Théâtre de Lorient - Centre dramatique national

En tournée en 25/26 et 26/27

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction Théâtre de Lorient - Centre dramatique national ; Compagnie des Petits Champs ;
Théâtre de Caen ; Théâtre National de Nice ; en cours...

Avec le soutien du Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts

*La Compagnie des Petits Champs est conventionnée par la Drac Normandie - Ministère de la Culture et de la
Communication, la Région Normandie, le Département de l'Eure, l'Intercom de Bernay-Terres de Normandie*

LE TEXTE

« Lorsqu'ils sortent de scène, dans la coulisse, les acteurs de la troupe commencent leur vie, recommencent leur vie, leur vraie vie. Ils sont à nouveau eux-mêmes, c'est ce qu'ils veulent croire.

Comme chaque soir, toutes ces dernières années, cela ne s'est pas très bien passé. Ils sont fatigués, épuisés, déçus de la vie qu'ils mènent et peut-être devraient-ils renoncer ou partir vers de plus grandes villes pour tenter, à nouveau, sans les autres, une nouvelle aventure. Carrière solitaire.

Mais nous fêtons un événement important, cette soirée est une soirée particulière. La fille aînée des patrons de la troupe se fiancera, dans les coulisses, avec le jeune premier de la fin de l'acte un. Elle l'épousera, ils seront chefs du théâtre, ils joueront le répertoire de la compagnie, contre tous les aléas de l'existence, les hôtels mal chauffés, le petit personnel agressif des salles des fêtes de province et l'indifférence narquoise du public et des enfants imbéciles. Demain, nous fuirons, mais ce soir encore, nous faisons semblant puisque nous ne savons rien faire d'autre. »

Jean-Luc Lagarce

NOTE D'INTENTION

En 2017, après avoir mis en scène notamment Molière et Marivaux, je décidais de monter *Le Pays lointain*, ultime pièce de Jean-Luc Lagarce et qui n'avait alors jamais été représentée intégralement. Mettre en scène Jean-Luc Lagarce fut pour moi une expérience singulière et décisive. Patrice Chéreau, aux côtés duquel j'avais travaillé dix ans durant, était mort quelques années auparavant et j'avais trouvé dans le théâtre de Lagarce, théâtre que Chéreau n'avait jamais monté, le moyen le plus évident de « faire mon deuil » (si tant est que nous puissions jamais faire notre deuil). Le plus évident ou en tout cas le plus concret tant le monde raconté par Jean-Luc Lagarce, mort du sida en 1995, me semblait faire écho à celui que Patrice Chéreau avait cherché à dépeindre et à interroger avec tant de force et souvent tant de noirceur. Dans *Le Pays lointain*, pièce écrite en partie à l'hôpital, Lagarce met en scène autour du personnage autobiographique de Louis, malade et qui se sait condamné, la confrontation entre sa famille naturelle (ses parents, son frère, sa soeur) et sa famille choisie (ses amis, ses amants). La mort, le désir, l'amour, la famille ... Je retrouvais là tous les thèmes qui font le cœur même de l'oeuvre de Chéreau. Le spectacle fut créé, avec la Compagnie des Petits Champs, au Théâtre National de Strasbourg avant d'être repris à l'Odéon. C'était un spectacle fleuve dont les interprètes sortaient exténués, s'y étant livrés à corps perdus. Je savais que pour moi il y aurait un avant et un après. Je savais surtout qu'il me faudrait un jour retrouver Lagarce.

Sept ans sont passés. Sept ans, on dit souvent que c'est un cycle. Je ne sais pas exactement ce que cela veut dire. Je sais, en revanche, que le temps de ces retrouvailles est venu. C'est pourtant à un autre Lagarce que j'ai aujourd'hui envie de me confronter : non pas le dramaturge sombre qui lutte contre la maladie mais le chef de troupe qui nous parle du théâtre et de la vie qui va avec, celui qui, bien que traversant les années sida de la manière la plus violente qui soit, veut croire encore à la force vitale du théâtre. Car derrière l'auteur aujourd'hui reconnu, on n'oublie trop souvent ce jeune homme de Besançon qui avait créé avec quelques amis le Théâtre de la Roulotte. C'est pour cette compagnie que Lagarce écrivait.

C'est cette vie de troupe qu'il nous raconte avec humour dans *Nous, les héros*, qu'il écrit en 1993. Cette saison-là, peinant à faire jouer ses propres pièces et se sachant déjà malade, Lagarce met en scène avec la Roulotte, *Le Malade imaginaire*. Calquant la distribution de sa nouvelle pièce sur celle de Molière, il décide de proposer aux théâtres qui le programment, d'accompagner la représentation du Malade d'une représentation de *Nous, les héros*. Il espère au moins pouvoir profiter de la tournée du *Malade Imaginaire* pour répéter dans la journée sa nouvelle création. C'est un échec. Les théâtres refusent et la pièce dans sa version initiale (version avec le père) n'est pas représentée. C'est cette version que j'ai choisie de mettre en scène.

Nous, les héros narre les tribulations d'une famille de comédiens en tournée dans « le centre de l'Europe ». La représentation vient de se terminer et la troupe regagne les loges, ou plutôt ce qui leur tient lieu de loge. Peut-être l'arrière-salle d'une salle des fêtes où l'on aurait installé des tables de maquillage avec miroirs, des paravents ainsi que quelques matelas ou lits de camp. Il pourrait y avoir également des portants avec des éléments de costumes de scène, des valises, un réchaud à gaz... La représentation n'a pas été brillante et le public peu enthousiaste. Lagarce renoue ici avec un genre théâtral que l'on pourrait appeler « la sortie de théâtre », un genre initié par Molière avec *La Critique de l'École des femmes* puis

repris notamment par Karl Valentin ou Roland Dubillard. Mais contrairement à ces auteurs cités, Lagarce se place lui, non pas du côté du côté de ceux qui sortent de la salle de spectacle mais du côté de ceux qui sortent de scène. Il invite le spectateur à rejoindre les coulisses et à partager l'intimité des comédiennes et des comédiens à l'heure où ceux-ci se démaquillent et retrouvent leur costume de ville. Le spectateur ne verra jamais le spectacle, la représentation est terminée. Quelle pièce joue-t-on d'ailleurs ? Il ne pourra que l'imaginer, la rêver. Mais il sera le témoin de la vie qui passe. Cette vie de troupe tant fantasmée. La troupe, c'est donc cette famille (la famille toujours !) jetée sur les routes, de ville en ville. Il y a le père et la mère, leurs deux filles et leur garçon, le grand-père, l'habilleuse, un jeune homme, intime de la famille, et son meilleur ami. Et puis il y a Monsieur et Madame Tschissik. Eux ne font pas partie de la famille mais ils ont été engagés pour grossir les rangs de la troupe et tenter de faire remonter les recettes. Entre eux tous, la cohabitation est loin d'être simple. Ce soir-là, dans cette arrièresalle de salle des fêtes, la troupe doit célébrer les fiançailles entre Joséphine, la fille aînée du clan, et Raban, le jeune premier. Mais cette petite cérémonie vire rapidement au règlement de compte.

Fidèle à lui-même, Lagarce met le groupe et ses interactions au centre de sa dramaturgie. La constitution de cette troupe itinérante, fauchée et exubérante, désespérée et drolatique, était, pour moi, le premier enjeu de mise en scène. J'ai choisi de réunir des fidèles de la Compagnie des Petits Champs : Daniel San Pedro d'abord, pour jouer ce père chef de troupe, mais aussi Jean-Noël Brouté (le grand-père), Juliette Léger (Eduardowa), ainsi que Aymeline Alix (Joséphine), Clémence Boué (Mademoiselle), Vincent Dissez (Monsieur Tschissik) et Guillaume Ravoire (Max) qui étaient dans *Le Pays lointain*. Mais parce qu'une troupe comme une famille a besoin de personnalités nouvelles j'ai demandé à Judith Henry (la mère), Thomas Gendronneau (Raban) et Olivier Debbasch (Karl) de nous rejoindre. Enfin, il fallait pour Madame Tschissik, une actrice qui puisse incarner à elle seule une certaine idée du théâtre, une actrice qui puisse jongler « l'air de rien » entre tragédie et comédie. Ce ne pouvait être, à mes yeux, qu'Elsa Lepoivre.

Le second de ces enjeux était le choix de la période à laquelle j'ai décidé de situer l'action. Deux possibilités s'offraient à moi : choisir, comme semble l'indiquer Lagarce, de raconter cette histoire dans l'Europe centrale du début du XX^{ème} siècle, à la veille de la Première Guerre mondiale, ou au contraire, transposer la pièce à l'époque à laquelle elle a été écrite, c'est-à-dire à la fin des 1980 - début des années 1990. C'est cette dernière possibilité que j'ai retenue. Je ne suis pas un adepte de la transposition à toute force mais il me semble que dans le cas présent, la charge autobiographique de *Nous, les héros* justifie pleinement ce choix. Pour être plus précis et afin d'éviter toute torsion trop volontaire du texte, j'ai choisi de placer le récit juste avant la chute du mur de Berlin. La guerre froide et le face à face des deux blocs permettent, en effet, de raconter très concrètement ce voyage « à l'Est » auquel Lagarce nous invite. Par ailleurs, la musique étant particulièrement présente dans cette pièce, la transposition dans les années 1980 rend plus jubilatoire encore l'antagonisme entre différents styles musicaux (musique classique et variété notamment) mais également leur rapprochement (je pense par exemple à Queen ou à Klaus Nomi chantant *Air du froid* de Purcell). Lagarce indique, en effet, de manière précise, des intermèdes musicaux, parfois chantés par certains personnages. Mais il laisse le soin au metteur en scène d'en imaginer la teneur. La radio sera ainsi très présente dans ces loges de fortune, diffusant tubes et émissions nocturnes. Cependant, une partie de la musique du spectacle sera composée et interprétée en scène par Thomas Gendronneau, comme ces soirs de tournée où l'on se saisit d'une guitare pour accompagner les camarades en train de chanter. Au-delà de cette inspiration musicale, les années 1980

offrent, enfin, une très grande liberté esthétique tant à Camille Duchemin pour la scénographie qu'à Caroline de Vivaise pour les costumes.

Paradoxalement, *Nous, les héros* est une des pièces de Jean-Luc Lagarce parmi les plus méconnues et les moins jouées. Elle est pourtant, selon moi, l'une des plus abouties et des plus emblématiques de l'oeuvre de celui que l'on considère désormais comme un classique. La mettre en scène est, je crois, la plus belle manière de célébrer les trente ans de sa disparition.

Clément Hervieu-Léger, Avril 2024

RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES



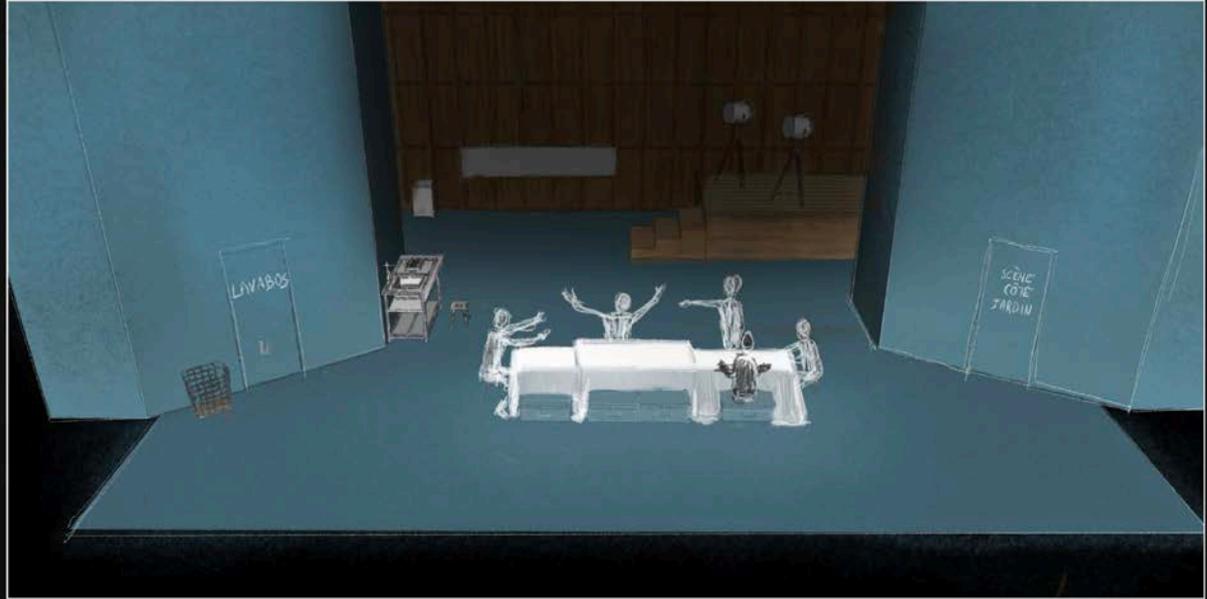
Coulisses



Salle des fêtes

ESQUISSES





ICONOGRAPHIE / INSPIRATIONS COSTUMES













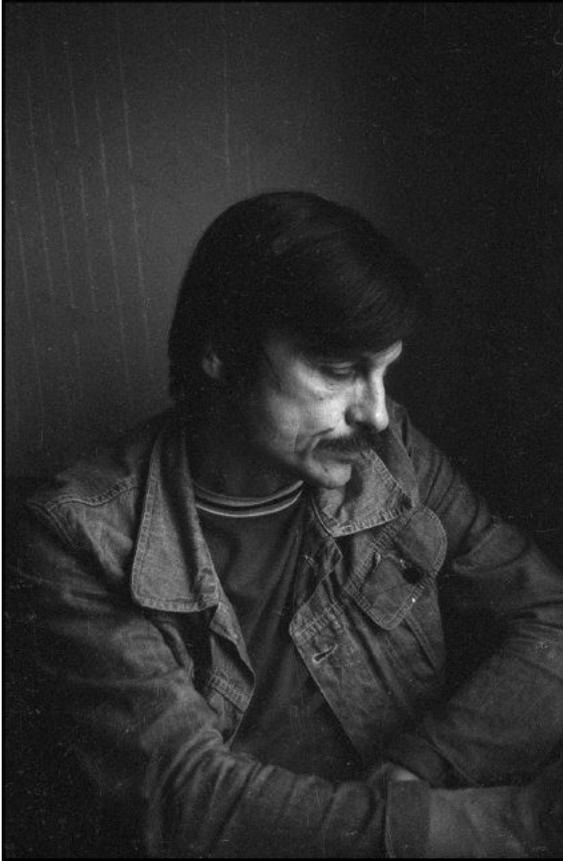




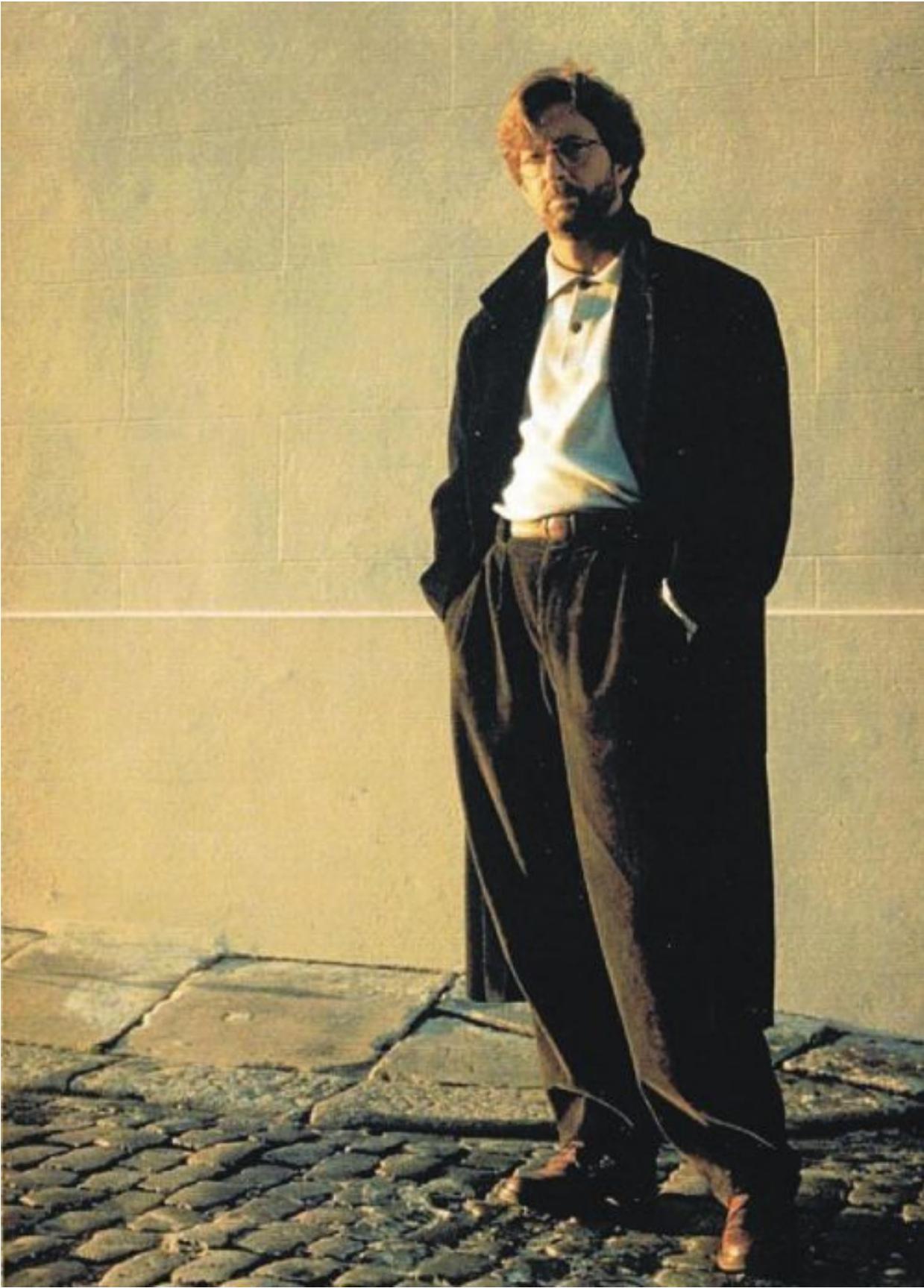


















TOURNEE

SAISON 25/26

Du 23 au 26 septembre 2025 - THÉÂTRE DE L'ORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Du 9 au 26 octobre 2025 - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

BIOGRAPHIES

Jean-Luc Lagarce

Texte

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt (Haute-Saône); il passe son enfance à Valentigney (Doubs) où ses parents sont ouvriers aux usines Peugeot-cycles.

En 1975, pour suivre des études de philosophie, il vient à Besançon où parallèlement il est élève au Conservatoire de région d'Art dramatique. Il fonde en 1977 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur le Théâtre de la Roulotte (en hommage à Jean Vilar) dans laquelle il assure le rôle de metteur en scène, montant Beckett, Goldoni mais aussi ses premiers textes.

En 1979, sa pièce Carthage, est diffusée par France Culture dans le nouveau répertoire dramatique dirigé par Lucien Attoun qui régulièrement enregistrera ses textes.

En 1980, il obtient sa maîtrise de philosophie en rédigeant Théâtre et Pouvoir en Occident. Suite à sa rencontre avec Jacques Fournier, le Théâtre de la Roulotte devient en 1981 une compagnie professionnelle où Jean-Luc Lagarce réalisera vingt mises en scène en alternant créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de ses propres textes.

En 1982, Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale est mis en scène par Jean-Claude Fall au Petit Odéon programmé par la Comédie-Française (son premier texte à être monté par un autre metteur en scène en dehors de sa compagnie et à être publié sous forme de tapuscrit par Théâtre Ouvert). Jean-Luc Lagarce verra seulement quatre de ses textes montés par d'autres metteurs en scène et après 1990, aucun ne le sera, mais il ne se sentira pas un auteur « malheureux », il est un auteur

reconnu et ses pièces sont accessibles, lues, voire mises en espace ou publiées.

C'est en 1988 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son oeuvre notamment dans Vagues Souvenirs de l'année de la peste (1983) et il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du SIDA » affirmant, à l'instar de Patrice Chéreau, que ce n'est pas un sujet.

En 1990, il réside six mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture (Villa Médicis hors les murs, Prix Léonard de Vinci), c'est là qu'il écrit Juste la fin du monde, le premier de ses textes à être refusé par tous les comités de lecture. Il arrête d'écrire pendant deux ans se consacrant à la mise en scène, écrivant des adaptations et répondant à des commandes (cf. Comment j'écris in Du luxe et de l'impuissance). Essentielle dans son oeuvre, il reprendra intégralement Juste la fin du monde dans son dernier texte Le Pays lointain.

Il décède en septembre 1995 au cours des répétitions de Lulu.

Si son oeuvre littéraire est essentiellement composée de 24 pièces de théâtre, il a aussi écrit trois récits (L'Apprentissage, Le Bain, Le Voyage à La Haye), un livret d'opéra (Quichotte), un scénario pour le cinéma (Retour à l'automne), quelques articles et éditoriaux (publiés sous le titre générique Du luxe et de l'impuissance) et a tenu durant toute sa vie de théâtre un journal composé de 23 cahiers.

Il est aujourd'hui considéré comme un auteur classique contemporain et figure désormais au répertoire de la Comédie-Française. En France, il est actuellement l'un des auteurs contemporains le plus joué.

Il est traduit dans de nombreux pays et certaines pièces comme J'étais dans ma maison

et j'attendais que la pluie vienne ou Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne le sont en quinze langues.

Clément Hervieu-Léger

Mise en scène

Sociétaire de la Comédie-Française depuis le 1er janvier 2018, il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe*, Valère), Anne Delbée (*Tête d'Or*, Cébès), Andrzej Seweryn (*La Nuit des Rois*, Sébastien), Lukas Hemleb (*La Visite Inopportune*, le Journaliste, *Le Misanthrope*, Acaste), Claude Mathieu (*L'enfer*), Eric Génovèse (*Le Privilège des Chemins*), Robert Wilson (*Fables*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*), Denis Podalydès (*Fantasia*, Spark), Pierre Pradinas (*Le Mariage forcé*, Alcidas), Loïc Corbery (*Hommage à Molière*), Marc Paquien (*Les Affaires sont les Affaires*, Xavier), Muriel Mayette (*La Dispute*, Azor, *Andromaque*, Oreste), Jean-Pierre Vincent (*Ubu*, Bougrebas, *Don Juan*, Don Carlos), Anne-Laure Liégeois (*La Place Royale*, Doraste), Lilo Baur (*Le Mariage*, Kapilotadov, *La Tête des Autres*, Lambourde)... Il a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant...* (texte de Vincent Delecroix).

En dehors de la Comédie-Française, il travaille aux côtés de Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre*, Eros), Nita Klein (*Andromaque*, Oreste), Anne Delbée (*Hernani*, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (*Britannicus*, Néron), Bruno Bouché (*Ce sont des choses qui arrivent*), Patrice Chéreau (*Rêve d'Automne*, Gaute) et tourne avec Catherine Corsini (*La Répétition*), Patrice Chéreau (*Gabrielle*), et Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*).

Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così Fan Tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et

de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, *J'y arriverai un jour* (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris.

En 2011, il met en scène *La Critique de l'École des femmes* au Studio-théâtre de la Comédie-Française. La saison suivante, il monte *La Didone* de Cavalli que dirige William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris, et met en scène *L'Épreuve* de Marivaux.

En 2013, il dirige une lecture d'*Iphigénie* de Goethe à l'Auditorium du Musée du Louvre et collabore à la mise en scène de *Yerma* de Daniel San Pedro. En 2014, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière à la Comédie-Française. En 2015, il joue dans *Les Cahiers de Nijinski* mis en scène par Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre. En 2016, il met en scène *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet de Molière et Lully avec William Christie (Les Arts Florissants) ainsi que *Mitridate* de Mozart, sous la direction d'Emmanuel Haïm, au Théâtre des Champs Élysées.

Il interprète le rôle du Fiancé dans *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Daniel San Pedro. Il joue également dans *Les Damnés*, adaptation du film de Visconti mise en scène par Ivo van Hove qui est créée dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2016. Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs.

Camille Duchemin

Scénographie

Diplômée en Scénographie en 1999, à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin devient auditeur libre pendant un an au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassale en 1999-2000. Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le Théâtre, la Danse, l'Opéra et la Musique. Camille continue à compléter sa vision artistique et scénique en créant les lumières de nombreux spectacles et pièces de théâtre dont elle assure la scénographie. Depuis 2009, Elle travaille également comme scénographe d'exposition (Radio France, Grotte Chauvet, la Cinémathèque Française, La BNF, le Grand Palais). Depuis 2016, elle accompagne chaque année la section Mise en Scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris pour une session « Ecriture scénique et scénographie ».

Caroline De Vivaise costumes

Caroline de Vivaise fut une collaboratrice privilégiée de Patrice Chéreau, depuis les années 1980. Pour lui, elle crée les costumes de *trois pièces* de Bernard Marie Koltès, ainsi que pour *La Nuit juste avant les forêts* du même auteur, avec Romain Duris. Elle a créé pour lui les costumes de *Rêve d'automne* de Jon Fosse au Musée du Louvre et au Théâtre de la Ville à Paris, ainsi que ceux de *Je suis le vent* (Jon Fosse) au Young Vic de Londres, puis à Paris, au Théâtre de la Ville. À l'opéra, elle crée les costumes de *Così fan Tutte* (Mozart) au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra national de Paris, ainsi que pour *De la maison des morts* (Janáček) à Vienne et Amsterdam, mais aussi au Festival d'Aix-en-Provence, au Metropolitan Opera de New York, à la Scala de Milan et au Staatsoper Unter den

Linden de Berlin entre 2006 et 2011. *Elektra* au festival d'Aix en Provence en 2013.

Au cinéma, et toujours avec Patrice Chéreau, elle réalise les costumes de *L'Homme blessé*, *Hôtel de France*, *Intimacy*, *Ceux qui m'aiment prendront le train*, *Son frère*, *Gabrielle* et *Persécution*. Elle a travaillé sur une soixantaine de films avec d'autres cinéastes, dont Raul Ruiz, Bertrand Tavernier, André Techiné, Peter Bogdanovich, Andrej Zulawski, Benoît Jacquot, Claude Berri, Valeria Bruni Tedeschi. Elle a été récompensée trois fois par l'Académie des César pour son travail au cinéma.

Au théâtre, elle a également créé des costumes pour Bruno Bayen, Louis Do de Lencquesaing, Thierry de Peretti, John Malkovich et Clément Hervieu-Léger. À l'opéra, elle a travaillé avec Arnaud Petit sur *Place de la République*, mais aussi avec Raul Ruiz sur *Médée* à l'Opéra de Lyon, et Clément Hervieu-Léger pour *La Didone* de Cavalli à Caen et au Théâtre des Champs-Élysées.

Aymeline Alix comédienne

Après sa formation à l'école Charles Dullin puis au CNSAD de Paris où elle a pour professeurs Nada Strancar, Dominique Valadié, Guillaume Gallienne et Jean-Damien Barbin, elle joue sous la direction de Ladislav Chollat (*Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais), puis de Jean Boillot (*Mère Courage et ses enfants*, Brecht). Avec la Cie de Petits Champs avec laquelle elle collabore régulièrement, elle joue dans *Yerma*, *Andando*, *Noces de Sang* de F.G. Lorca mis en scène par Daniel San Pedro et dans *Le Pays lointain* de JL Lagarce et *Une des Dernières Soirées de Carnaval* de C. Goldoni mis en scène par Clément Hervieu-Léger de la Comédie Française.

En 2024, elle joue *dans L' Art de la Joie* de G. Sapienza, mis en scène par Ambre Kahan.

Au cinéma on peut la voir *dans A Plein temps* d'Éric Gravel.

En 2021, elle crée la Cie du 4 septembre et son premier spectacle, *Presque Égal à* de Jonas Hassen Khemiri au Volcan Scène Nationale du Havre, à l'affiche du Théâtre des Quartiers d'Ivry en janvier 2023.

Clémence Boué comédienne

Formée au Conservatoire d'art dramatique du X^{arr.}, Clémence Boué a notamment travaillé au théâtre avec Brigitte Jacques (Angels in America), Georges Wilson et Jean-Luc Tardieu (Don Juan ou la mort qui fait le trottoir) Nicolas Thibault (Dissonances, Après la Pluie, Le Sang, Turandot, L'Heureux stratagème, Une demande en mariage), Thierry Lavat (Le Crapaud, Prosper et George), Laurent Serrano (Mille francs de récompense, Le Dragon, Kvetch) Didier Bezace et Dyssia Loubatière (Jacob Jacob), Juliette Léger (Près du coeur sauvage). À l'écran Clémence Boué a notamment tourné avec Philippe de Broca, Claude Miller, Patrick Dewolf, Jean-Denis Robert, Rainer Koffman, David Oelhoffen, Mariame Clément, Pierre Coré, Olivier Nakache et Eric Toledano, Martin Bourboulon. Elle a partagé l'écran avec Pascal Légitimus, Christian Hecq et Yvon Back pendant 5 ans dans *Crimes en série* pour France Télévisions.

Depuis 2010, Clémence collabore aux activités de la Compagnie des Petits Champs dirigée par Clément Hervieu-Léger, sociétaire de la Comédie Française, et Daniel San Pedro. Elle a assisté Clément Hervieu-Léger sur sa mise en scène de *Impromptu 1663* avec les élèves de 3ème année du CNSAD. Ces dernières années, Clémence a joué sous la direction de Clément Hervieu-Léger dans *Monsieur de Pourceaugnac* et *Une des dernières soirées de carnaval* au

Théâtre des Bouffes du Nord, *Le Petit Maître corrigé* à l'auditorium du Louvre, *Le Pays lointain* au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre de l'Odéon, *Un mois à la campagne* au Théâtre des Célestins et au Théâtre de l'Athénée.

En 2023-2024, Clémence joue le rôle de Gloria dans *On achève bien les chevaux* de Horace Mc Coy, adapté, mis en scène et chorégraphié par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, co-directeurs de la Compagnie des Petits Champs, et Bruno Bouché, directeur du Ballet de l'Opéra National du Rhin.

Jean-Noël Brouté comédien

C'est grâce à un ami qu'il prend des leçons de théâtre, après avoir étudié pendant deux ans à l'école des Beaux-Arts de Versailles. Il s'inscrit au conservatoire de Versailles, et deux ans plus tard rejoint la classe libre du Cours Florent.

Il débute sur les planches sous la direction du metteur en scène suisse Benno Besson, compagnon de route de Bertolt Brecht, qui monte la pièce *Mille francs de récompense* d'après l'œuvre de Victor Hugo. Michel Vuillermoz, Agnès Boury et Ladislav Chollat le mettront également en scène. Christian Bujeau le dirige aux côtés de Léa Drucker et Bruno Solo dans *Le système Ribadier*. Puis c'est au tour de Laurent Baffie de lui confier un rôle dans *Les Bonobos* et dernièrement dans *Sans filtre*.

Au cinéma, c'est Ariel Zeitoun qui lui confie son 1^{er} rôle dans *Souvenirs souvenirs*. Il tourne également avec Nadine Trintignant, Tonie Marshall, Gérard Jugnot, Régis Warnier, Guillaume Canet, Alain Resnais... et Bruno Podalydès.

Olivier Debbasch comédien

Olivier étudie au Studio Théâtre d'Asnières puis à la Manufacture de Lausanne – Haute école des arts de la scène. Il intègre ensuite l'Académie de la Comédie-Française et joue dans les mises

en scène d'Éric Ruf, Christophe Honoré, Lilo Baur, Ivo Van Hove et Clément Hervieu-Léger.

Parallèlement à sa formation de comédien, il se forme aux techniques du chant lyrique (baryton et contre-ténor).

En 2018, il co-fonde le Festival des Assoiffés d'Azur, un festival de théâtre populaire à Clermont-Créans (Sarthe, France) dans lequel il joue et met en scène.

En 2024, Benoit Menut compose pour sa voix, « La Quête de Merlin ». Le spectacle mis en scène par Daniel San Pedro sera créé au Volcan, scène nationale du Havre et puis en tournée à La Philharmonie de Paris notamment.

Avec Ariane Dumont-Lewi, il co-écrit et co-met en scène « Fouiller bercer pompier », spectacle autofictionnel qui bénéficie du soutien du Théâtre du Rond-Point, du CENTQUATRE ainsi que des Plateaux Sauvages.

Vincent Dissez comédien

A venir

Thomas Gendronneau comédien et musicien

Thomas Gendronneau, Molière de la révélation masculine 2023 pour son interprétation de Glenn Gould dans la pièce éponyme de Ivan Calbérac, est un comédien musicien multi-instrumentiste qui joue dans plusieurs pièces dès la fin de sa formation théâtrale en 2014, sous la direction de Ivo Van Hove, Philippe Calvario, Justine Heynemann, Léonard Matton, Laurent Delvert, Robin Goupil, Guillaume Ravoire, Sylvia Bergé, Fannie Lineros, Lucas Gonzalez ...

À la Comédie Française, il assiste Éric Ruf à la mise en scène de Bajazet, au théâtre du Vieux Colombier et en tournée nationale.

Musicien multi-instrumentiste autodidacte, il joue dans les groupes Dernier Motel, Fine Lame ou encore Suzanne Fowke, et compose la

musique originale de spectacles et courts-métrages. Depuis la création de la Caravelle, la compagnie de théâtre qu'il dirige, Thomas a imaginé et mis en scène plusieurs projets pluridisciplinaires, mêlant toujours théâtre, musique et vidéo. Sa nouvelle mise en scène, Arianne, un pas avant la chute, est créée en 2023/24 à la Scène Nationale de Sénart.

Judith Henry comédienne

A venir

Juliette Léger comédienne

Juliette Léger intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, l'ESAD, en septembre 2009. Elle y travaille notamment avec Laurent Gutmann (Nouvelle Vague), Jean-Claude Cotillard (Rien n'est facile), Célie Pauthe (Comme il vous plaira), et Galin Stoev (Le triomphe de l'amour).

En 2011, elle est assistante de Clément Hervieu-Léger sur La Critique de l'École des femmes, créée au Studio Théâtre de la Comédie Française, et en 2014 sur Le Misanthrope, créé à la Comédie Française.

Elle a elle-même mis en scène La Festa, de Spiro Scimone, en 2012 ; Les Nuits Blanches, d'après Dostoïevski, en 2016 ; et Près du cœur sauvage, d'après les nouvelles de Clarice Lispector, en 2018, spectacle musical dans lequel elle joue également.

En tant que comédienne elle travaille depuis dix ans principalement avec la Compagnie des petits champs, au sein de laquelle elle joue sous la direction de Daniel San Pedro (Yerma, de Garcia Lorca) et Clément Hervieu-Léger (Mir de Pourceaugnac, de Molière ; Une des dernières soirées de carnaval, de Goldoni ; Place de la République, de Clément Hervieu-Léger ; Un mois à la campagne, de Tourgueniev) productions qui ont tournées en France et à l'international. Cette saison, elle fait aussi partie de la distribution du

spectacle " On achève bien les chevaux", d'après le roman éponyme de Horace McCoy, création qui réunit la Compagnie des petits champs et les danseurs du ballet de l'Opéra National du Rhin. Elle a travaillé également sous la direction de Timothée Lerolle (La fuite en avant, exposition vivante ; Tristesse animal noir, d'Anja Hilling), Blaise Pettebone (Toi, tu creuses, d'Alicia Pratz), Mathilde Delahaye (La sorcière du placard au balais, adaptation du conte de P. Gripari), Marcel Bozonnet (Journal de guerre d'Olga et Sasha, d'après le journal d'Olga et Sasha Kurovska) .

Depuis 2019, elle fait aussi partie de la Cie du 4 septembre, dirigée par Aymeline Alix (Presque égal à, de Jonas Hassen Khemiri ; et autres créations à venir).

Elsa Lepoivre de la Comédie-Française
comédienne
A venir

Guillaume Ravoire **comédien**

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille aux côtés d'Alain Françon, Dominique Valadié, Sandy Ouvrier, Gérard Desarthe, Guillaume Gallienne. Depuis 2010 il a travaillé avec Pierre Hoden (La vie de Galilée), Krystian Lupa (Salle D'attente), Julie Duclos (Fragments d'un discours amoureux), Fabrice Melquiot (Tarzan Boy), Benoit Giros (Au jour le jour/Renoir 1939), Clément Carabédian (Les Accapareurs), Karl Eberhard (Le Café), Nicolas Le Bricquier (Denali)... Il travaille étroitement avec La Compagnie des Petits Champs, comme assistant à la mise en scène et comme acteur, jouant Molière, Lorca, Lagarce, Goldoni.

Daniel San Pedro **comédien**

En 2010 Il fonde avec Clément Hervieu-Léger de la Comédie Française la Compagnie des Petits Champs.

Il Joue On achève bien les Chevaux d'après Horace McCoy qu'il adapte, met en scène et chorégraphie avec Clément Hervieu-Léger et Bruno Bouché. Un Mois à la Campagne de Tourgueniev ; Place de la République de Clément Hervieu-Léger ; Une des Dernières Soirées de Carnaval de Goldoni ; Le Pays Lointain de Jean Luc Lagarce ; Monsieur de Pourseaugnac de Molière, L'Épreuve de Marivaux sous la direction de Clément Hervieu-Léger. Le Fils de Florian Zeller, Tom à la Ferme de Michel Marc Bouchard ; 3 semaines après le Paradis ; Après le Paradis, monologues d'Israël Horovitz ; Le Mariage de Figaro et Le Barbier de Séville de Beaumarchais par Ladislav Chollat. Des Femmes de et par Wajdi Mouawad.

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière par Denis Podalydès. Le Roi s'amuse de Victor Hugo par Guillaume Ravoire. Yerma de Garcia Lorca ; Ziryab d'après Jesus Greus ; A La recherche du Lys d'après Garcia Lorca, monologue Franco/Espagnol par Daniel San Pedro.

Tarzan Boy de et par Fabrice Melquiot. Grand et Petit de Botho Strauss par Philippe Calvario. L'École des Femmes de Molière ; Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas par Marcel Maréchal. Al-Andalus de Christine Rosmini et D San Pedro ; Les Trente Millions de Gladiator de Labiche, La Tempête de Shakespeare, L'Heureux Stratagème de Marivaux, La Princesse d'Elide de Molière par Jean-Luc Revol. L'Atelier de Jean Claude Grumberg par Gildas Bourdet.

Autour de ma pierre il ne fera pas nuit de Fabrice Melquiot, La Régénération d'Italo Svevo par Franck Berthier. Carmen la Nouvelle de Louise Doutreligne par Jean-Luc Palies. Il Campiello de Goldoni par Laurent Serrano. Les Insolistes de et par Gregory Baquet.

La Comédie des erreurs de Shakespeare ; Les Oiseaux d'Aristophane ; Mikael Kohlaas de Paul Gadenne par Gael Rabas. Il met en scène : Bezperan avec la Compagnie Bilaka à la Scène Nationale du Sud Aquitain. La Quête de Merlin avec Les Musicien de Saint Julien, à la Scène Nationale du Volcan.

On achève bien les Chevaux avec Bruno Bouché et Clément Hervieu-Léger à la Scène Nationale de Chateaufallon. Andando-Lorca 1936 d'après Garcia Lorca à la Scène Nationale du Sud Aquitain et au Théâtre des Bouffes du nord. Le Voyage de ma Vie d'après Flaubert création en Égypte et France. Noces de Sang et Yerma de Garcia Lorca à la Scène Nationale de Chateaufallon. Le Voyage en Uruguay de Clément Hervieu-Léger à la Scène Nationale de Chateaufallon. Les Cahiers de Nijinski avec Brigitte Lefevre au Théâtre National de Chaillot. Ziryab d'après Jesus Greus, création au Maroc et France. Rimbaud l'Africain création en Éthiopie et France. A La recherche du Lys d'après Garcia Lorca au Festival d'Avignon 92.

Il adapte et traduit de l'espagnol plusieurs textes dont Yerma ; Noces de Sang ; Andando-Lorca 1936 et A la Recherche du Lys de Garcia Lorca et vers l'espagnol Le Voyage en Uruguay de Clément Hervieu-Léger. Il joue dans une quinzaine de film et téléfilms. Il est artiste associé avec la Compagnie des Petits Champs de 2020 à 2023 à la Scène Nationale du Sud Aquitain (direction : Damien Godet) et De 2002 à 2005, il est artiste associé à la Scène Nationale de Chateaufallon (direction : Christian Tamet). Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris. Il est Chevalier des Arts et des Lettres.